



« Cesse, mon frère, je te prie : et ne joue pas avec ce langage efféminé sur un sujet aussi sérieux » (*Cymbeline*, Shakespeare)

La virilité des métaphores dans les romances de William Shakespeare

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [Horizons du masculin. Pour un imaginaire du genre](#)

Auteur : Muller (Barbara)

Résumé : À l'instar de Quintilien, les rhétoriciens anglais de la Renaissance prescrivent l'usage viril des figures de style. Dans les romances, Shakespeare fait fi de ces recommandations : il dote les personnages masculins de métaphores « efféminées » et met au jour la porosité des frontières entre les genres par le truchement du discours figuratif. Dès lors, ces pièces invitent le spectateur à interroger la sexualisation du discours et la « peur de l'effémination » qui se cristallise à la Renaissance.

Pages : 197 à 213

Collection : [Rencontres](#), n° 463

Série : Littérature générale et comparée, n° 36

Thème CLIL : 4028 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage
-- Lettres -- Etudes de littérature comparée

EAN : 9782406100201

ISBN : 978-2-406-10020-1

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-10020-1.p.0197

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 16/11/2020

Langue : Français

Mots-clés : Tropes, théâtre, rôle, performance, travestissement

[Afficher en ligne](#)